



Chapitre 19 : là où la fureur nous emmène

Par aurelia

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Christian sortit furieux de la salle d'examen. Furieux contre lui-même.

Il avait eu du mal à se concentrer. Il avait eu du mal à éplucher. Il avait bafouillé, ses idées n'arrivaient pas à s'imbriquer de manière fluide et cohérente.

Il ne savait même pas s'il avait répondu correctement au sujet. Mais cela n'avait rien de surprenant...

Il avait évidemment très peu et très mal dormi la nuit d'avant. Très peu sur tout.

Son esprit le ramenait toujours vers lui, les yeux magnétiques et brillants, la chaleur du vin, le sourire éblouissant.

Mais le plus éblouissant restait de qu'il avait vu, ce qu'il avait ressenti dans les vestiaires. Les images de la veille, si nettes, si précises, s'imposaient encore et encore. A nouveau, il était le possesseur de ses désirs et de ses sentiments. A nouveau, il ne contrôlait plus rien. Il avait beau rejeter les images aussi fort qu'il le pouvait, elles revenaient sans cesse le harceler. Le corps d'Orléans paraissait de gouttes d'eau, baigné dans un nuage de vapeur... La dimension étendue de ce tableau était si forte... La tension dans son bas ventre était revenue, plus insistante encore... et il ne pouvait absolument pas prendre de douche froide pour le fuir.

Il était totalement endormi, le corps au supplice.

Christian sortit saccadé. Et ça, c'était la veille ! Le jour avant au lieu de la nuit...

Quelle préparation avait un examen... l'examen le plus important de sa vie !

La soirée du week-end avait surpris en plein milieu d'un rêve plus sensoriel. L'action, bien sûr, se déroulait au vestiaire. Seulement cette fois, il ne rejoignait sous la douche et...

Le film dansait devant ses yeux. Les sensations, troubles, pulsantes, envoiées, s'entrait encore dans son corps et sur sa peau réfléchissant, les frissons, les picotements. Il avait déjà rêvé de lui, de façon romantique, mais jamais... Les images étaient tellement réelles... et tellement précises... les baisers, les caresses, et quand la bouche d'Orléans était refermée sur...

La tension de son membre était insupportable... Il avait eu d'autres choix que de le soulager. Plus mortifié que jamais, il avait rejoint Orléans dans son rêve, en même temps qu'il travaillait à sa préparation. L'entente avait été inattendue. Il ne se souvenait pas avoir jamais joué à tort de son propre jeu.



et pourtant...

Chapitre 19 : là où la fureur nous emmène

Mais la menace d'après, la conscience de ce qu'il venait de faire lui avait entraîné en cet de rage.

C'est dans cet état d'esprit qu'il était présent à son examen. Rien d'étonnant à ce que ce ne se soit pas passé comme il l'imaginait...

Et voilà, il est là. Il avait peut-être de rester sa dernière chance de réaliser son rêve.

Il avait le porte et arriva dans le silence. Tout ce était la haine.

- Christian! Alors? Comment ça c'est passé?

Christian se leva de sa chaise. On se tenait devant lui. Le regard brillant, vide de savoir, d'attente de bonnes nouvelles.

Une bouffée de colère sourde et profonde lui embrasa les sens.

Il avança à grand pas vers le cadavre, souleva une bouteille et lui enfonça le goulot. L'eau fraîche l'épousa et lui permit de reprendre le peu de contrôle qu'il avait encore sur lui-même.

- Alors? C'est la question était plus dure, plus inquiète.

Christian regarda la bouteille et posa ses mains sur le bar, le fils battait pour ne pas croiser le regard d'Olé.

- Je ne sais pas.

Olé regarda sur le comptoir mais ne dit rien. Une tension électrique émanait de Christian, dont il avait du mal à comprendre la cause. Ce ne pouvait pas être si catastrophique. Il avait étudié pendant des heures, il connaissait les règles sur le bout des doigts...

- Pourquoi tu ne m'as rien dit? Je pensais que tu réussissais plus tard.

La tristesse et la lassitude du ton le firent frissonner, mais Olé répondit comme s'il n'y avait rien d'étrange. Il espérait que son comportement pseudo naturel, pseudo déstabilisé, avait redonné la tension.

- Ça n'a rien changé. Je n'étais pas très efficace, je n'arrivais pas de me tromper de commande. J'étais tellement nerveux...

Christian ne comptait pas un mot des paroles d'Olé. Il entendait à peine sa voix.



et pourtant...

Chapitre 19 : là où la fureur nous emmène

De rien tu ramènerais les temps. Ses ongles bouillonnent. Il n'est qu'une immense masse de confusion.

Il avait besoin d'être seul.

Il avait besoin qu'Olé s'en aille. Qu'il disparaisse pour de bon. Qu'il ne se soit jamais rencontré.

- Olé. Sans. Si tu veux. Je... Je ne peux pas le parler maintenant. On s'en va d'une voix posée et basse.

- Christian, ça ne peut pas être si terrible que ça... Que t'est-il passé pour le mettre dans cet état ?

Olé commençalement à s'ingérer. Ce détachement, ça ne ressemble tellement pas à Christian.

- Olé s'en va... supplé 44

Olé se leva doucement. Christian était toujours perché derrière le bar, la tête baissée. Il semblait le détester qui émanait de lui cette aura. Il voulait être là, il voulait l'habiter. Il se faisait des idées, ça ne pouvait pas être si mal passé... pas avec tout ce qu'il avait...

- Christian, je

- Olé sans ?

Olé fut un mouvement de recul, surpris par la violence de son, l'interdit fulmineux de son regard.

Christian continua à parler tandis qu'il marchait sur lui. Il scandait les phrases, la voix pleine de rage contenue.

- Je ne veux pas t'expliquer. Je ne veux pas te parler. Je ne veux même plus te voir ! Et maintenant sans, termine-le en marchant le porte.

- Non ! cria Olé. Déjà mais je ne peux pas. Plus quand tu me diras cet état ! Christian qu'est-ce qui t'arrive ? Que t'est-il passé pour que tu sois si bouleversé ? C'est toi es-tu ?

Christian le dévisagea. Que t'est-il passé ? Lui ? Voilà ce qu'il s'était passé ! Tout était de nouveau depuis qu'il avait rencontré.

- Plus importe Olé ! Je ne compte pas en parler avec toi. Maintenant, si tu ne veux pas voir jusqu'où je peux aller quand je suis en colère, vas-t'en.

- Non, Christian. Je veux.

La détermination dans la voix et le regard d'Olé redoublèrent sa colère.

- OUI Christian entre les jambes. OUI, non comme tu veux, alors c'est moi qui pars.

Il se dirige vers la porte, mais OUI le retient et l'accroche comme celle-ci.

- Non ! Tu m'impliques et emballes ! Ça fait 2 semaines que tu me harcèles, psychologiquement, que tu m'insultes... que tu m'humilies. Dès que tu m'es tu regardes tu es resté en attitude à changer. Tu étais calme et tout à coup tu es devenu nerveux. Je compte attendre la fin de tes exorcismes, mais là... de quel savoir ça est le passé ? Pourquoi tu agis comme ça avec moi ? Pourquoi tu m'emballes ? Pourquoi tu me si tendu quand je suis là ?

Christian lève les yeux sur lui, et OUI hausse quand leurs regards se croisent.

- Tu veux savoir ?

- Oui ?

Il était comme la porte, leurs visages tellement proches qu'il sentait le souffle chaud de la respiration d'OUI. L'air venait accélérer les mouvements de sa poitrine. Christian plonge dans les yeux verts, d'un vert rendu plus sombre par le colère.

Avant qu'il n'ait pu comprendre quelque chose, ses mains étaient de part et d'autre du visage d'OUI. Il sentait son souffle, accompagné par ce qu'il était en train de faire. Mais il était trop lent pour reculer. Quand ses lèvres enfin se posèrent sur celle d'OUI, son corps comme un automate plus ressort depuis longtemps.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).
[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés